

Zeitschrift: Mennonitica Helvetica : Bulletin des Schweizerischen Vereins für Täufergeschichte = bulletin de la Société suisse d'histoire mennonite

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Täufergeschichte

Band: 17 (1994)

Artikel: L'Église anabaptiste en pays neuchâtelois

Autor: Ummel, Charly / Ummel, Claire-Lise

Kapitel: 14: Construction de la chapelle des Bulles

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055880>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XIV. CONSTRUCTION DE LA CHAPELLE DES BULLES

«Le voyageur qui avait pris le train, le 4 novembre 1894, pouvait remarquer dans chaque gare du vallon de Saint-Imier quelques personnes modestement habillées monter et se rassembler dans la même voiture. Quel pouvait bien être le but de leur voyage? Le temps maussade ne se prêtait pas à une course en montagne sur les crêtes jurassiennes!¹

Arrivé à La Chaux-de-Fonds (que certains prononçaient et même écrivaient «lacho de fung»²), le wagon se vida subitement et le groupe compact traversa la ville en direction des Bulles. Il se rendait à l'inauguration de la chapelle mennonite.»

Comment cette communauté d'agriculteurs dispersés, et si longtemps tracassés par la population, avait-elle pu construire un lieu de culte avec autorisation officielle? Pendant plus d'un siècle, l'impossibilité d'acheter des terres³ n'avait-elle pas conditionné le séjour des mennonites en pays neuchâtelois?

Après 1848 pourtant, ils s'assimilèrent si parfaitement à la population qu'on les traita comme des indigènes. La Constitution de 1858 aidant⁴, ils acquièrent des domaines pour leur propre compte et font prospérer leurs affaires, matériellement et spirituellement.

Nous constatons la même évolution dans le Jura bernois. Les conditions s'améliorant, on bâtit des édifices réservés aux services religieux. La première chapelle mennonite fut celle du Cernil située près des Reussilles⁵, désaffectée

¹ Extrait de *Der Zionspilger*, du 1^{er} décembre 1894.

² Geiser, *Die Taufgesinnten Gemeinden*, p. 450.

³ Voir fin du chapitre VI.

⁴ Constitution neuchâteloise de 1858. Art. 14: «L'Etat n'admet aucune distinction entre les citoyens, eu égard au culte qu'ils professent.» Cette disposition est propre à la Constitution de 1858 et ne figure pas dans celle de 1848.

⁵ *Mennonite guide through Switzerland*, p. 32.

depuis 1928 et remplacée par celle des Mottes. La deuxième, construite en 1892, abrite une école allemande à Moron, petit hameau caché dans la forêt à l'est de Bellelay.

Après 1890, les mennonites du Jura neuchâtelois et des environs de La Ferrière parlent eux aussi de construction. Il faut trouver un emplacement favorable, et pour la distance et pour le prix. On propose La Ferrière (près de l'ancien cimetière), La Chaux-d'Abel ou La Joux-Perret pour venir à la rencontre de «ceux du Locle».



Chapelle des Bulles au début du siècle.

David-Louis Geiser offre alors gratuitement une parcelle de terrain à proximité de sa ferme, aux Bulles. Cette solution, inespérée et satisfaisante à tout point de vue, lance l'affaire. Le 18 mars 1894, treize pères de famille se réunissent pour discuter sérieusement le projet de construction d'une chapelle. Ils obtiennent la sanction de leurs plans par la commune de La Chaux-de-Fonds, le 16 mai 1894. Qui étaient ces courageux novateurs⁶? Voici leurs noms et le nombre des membres de leur famille:

⁶ Archives de l'Eglise mennonite des Bulles.

Jean Geiser	Les Bulles	3 personnes
Daniel-Louis Geiser	Les Bulles	4 personnes
Christ Liechti	Les Bulles	2 personnes
Christ Wüthrich	Les Bulles puis La Joux-Perret	6 personnes
Christian Geiser	Les Bulles	12 personnes
Jean Sommer	Les Bulles	7 personnes
Henri Ummel	Le Valanvron	12 personnes
Christ Nussbaumer	Le Valanvron	5 personnes
Christ Geiser	La Cibourg	12 personnes
Wilhelm Schirmer	Les Arbres (La Chaux-de-Fonds)	9 personnes
Ernest Ummel	Le Crêt-du-Locle	4 personnes
Henri Ummel	La Combe-Boudry	8 personnes
Ernest Ummel	La Combe-Boudry	2 personnes

Nous connaissons déjà la famille Ummel établie d'abord dans la région des Bressels (La Sagne). Quant aux familles Geiser, elles ne sont pas toutes proches parentes. Jean Geiser, des Bulles, et Christ Geiser, de La Cibourg, sont frères, fils de Pierre Geiser des Pruats, près de La Ferrière. Daniel-Louis Geiser est le fils de Jean Geiser, des Bulles. Habitent précédemment aux Convers, Christ Geiser des Bulles n'a pas de lien de parenté direct avec les susnommés. Il sera le père de Louis Geiser, ancien de l'Eglise des Bulles (1933-1961).

Ces familles Geiser demeuraient depuis peu de temps seulement dans la région à l'époque de la construction de la chapelle.

Jean Sommer des Mûres, près des Bois, s'établit aux Bulles en 1893. Wilhelm Schirmer et Christ Nussbaumer venaient de Bâle-Campagne. Beaucoup de leurs parents vivent encore dans cette région! Christ Liechti, dont les descendants habitent toujours le Valanvron et sont propriétaires d'un ancien pavillon de chasse des comtes de Valangin, la «Maison carrée», assura la conciergerie de la chapelle. Christ Wüthrich était le père de la première missionnaire de l'Eglise mennonite neuchâteloise, Marianne Wüthrich. Au début du siècle, de retour au pays, celle-ci donna une conférence et parla des difficultés énormes de son travail. Elle impressionna si fort son auditoire que les responsables pensèrent tout bas qu'elle brisait le courage des «jeunes». La dangereuse époque de Livingstone, il est vrai, n'était pas si éloignée!

Parmi les familles qui formèrent l'assemblée des Bulles, seules les familles Ummel sont descendantes des anabaptistes émigrés en pays neuchâtelois. Il faut rappeler qu'Henri Ummel, du Valanvron, est prédicateur de l'assemblée amische de La Chaux-d'Abel à laquelle l'assemblée des Bulles est rattachée.

Henri Ummel sera consacré ancien, le 13 juin 1897, à la chapelle des Bulles, par les serviteurs de La Chaux-d'Abel Abraham Geiser et David Ummel, avec la collaboration de David Lerch de la Montagne de Cortébert.⁷

Les treize pères de famille constructeurs ouvrent leur première rencontre par la lecture de deux versets bibliques :

« II Chroniques 6:8. Puisque tu as eu l'intention de bâtir une maison à mon nom, tu as bien fait d'avoir eu cette intention.

» Hébreux 3:4. Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. »

Puis ils s'engagent solidairement à entreprendre la construction d'un lieu de culte et à en supporter les frais. Chacun aidera aux travaux selon ses possibilités. Les propriétaires de forêts fourniront une partie du bois gratuitement. Jean Geiser, des Bulles, est nommé responsable du chantier et entreprend personnellement la charpente pour 30 ct le mètre courant. Le bois manquant sera acheté aux Bois 65 ct le mètre courant. On paie la maçonnerie Fr. 8.– le mètre cube, y compris la fourniture. Pierre Müller s'occupe de la toiture pour le prix de Fr. 2.40 le mètre carré, non compris le transport du matériel. Les bancs, encore utilisés aujourd'hui, sont commandés à Dombresson et coûtent Fr. 20.– la pièce. La construction commence immédiatement. On va vite en besogne, chacun collabore assidûment. Les travaux des champs passent au second plan car, le 27 juillet de la même année, la charpente est déjà terminée. On fête la «levure» de la chapelle par un temps magnifique. Après la lecture du Psalme 132, l'ancien Henri Ummel donne un court message et adresse une fervente prière de reconnaissance à Dieu pour la réussite du gros œuvre terminé sans accident. David Ummel (La Chaux-d'Abel) déclame un poème de circonstance. Quelques cantiques d'adoration s'élèvent dans le soir de juillet. On se quitte avec une chaude poignée de main et chacun emporte quelques fleurs en souvenir de cette journée mémorable⁸.

L'inauguration a lieu, comme nous l'avons vu, le 4 novembre 1894. Pas moins de dix orateurs prennent la parole :

Jacob Hege, de Reihen (préédicateur itinérant des Eglises mennonites d'Allemagne)

Pasteur Morel, de La Chaux-de-Fonds, délégué de l'Eglise indépendante

David Ummel, délégué de l'Eglise mennonite de La Chaux-d'Abel

Jacob Müller, des Bressels

⁷ Mennonitisches Lexikon, *La Chaux-d'Abel*, t. I, p. 340. *Der Zionspilger*, N° 34, 1897.

⁸ Archives de l'Eglise mennonite des Bulles. *Der Zionspilger*, N° 16, 1894.

Prédicateur Bosshardt

Johann Gerber, délégué de l'Eglise mennonite de Langnau

Abraham Geiser, des Bois

Jules Morand, délégué de l'Eglise mennonite d'Ajoie

Henri Ummel, ancien de l'Eglise des Bulles

Henri Schmutz prononce la prière finale

Les chants de trois chœurs mixtes encadrent les divers messages et David Ummel lit une lettre d'Amérique envoyée par David Gerber, dont nous avons déjà parlé⁹.

L'érection du bâtiment put se faire grâce au parfait dévouement des frères de l'assemblée et grâce aussi à l'appui financier des Eglises sœurs et des amis qui versèrent leurs dons lors de la souscription ouverte par le *Zionspilger*¹⁰.

Le coût total de la chapelle s'éleva à environ Fr. 9000.—. Lors de la première séance du comité de construction, il avait été prévu que les annuités seraient couvertes par des cotisations s'élevant à Fr. 20.— par année et par famille.

En 1896, les dons et les cotisations avaient produit Fr. 3000.—. Le reste de la dette est couvert grâce à un prêt consenti par le frère Graber-Würgler, mennonite bâlois qui avance Fr. 6000.— au taux de 3,5 % l'an.

« Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage », disait le sage La Fontaine. Cette vérité n'illustre-t-elle pas parfaitement l'histoire des mennonites neuchâtelois, de leurs origines à leur établissement définitif dans le pays, concrétisé par la construction de la chapelle des Bulles ?

Mais ils restent modestes et retirés, probablement marqués par les résistances qu'ils avaient rencontrées. Aussi, quand à la fin du XIX^e siècle les mennonites n'ont plus à défendre leurs droits de résidence, on les croit morts. On peut même lire, dans les années 1930, qu'il n'existe plus de communauté anabaptiste en pays neuchâtelois¹¹.

Pourtant, l'Eglise des Bulles existait. Elle existe encore aujourd'hui et a sa raison d'être au milieu des Eglises chrétiennes issues de la Réforme, car elle annonce Jésus-Christ, unique Sauveur du monde, et proclame la Bible, seule autorité en matière de doctrine.

⁹ Voir début du chapitre XII.

¹⁰ *Der Zionspilger*, 15 avril 1894. Les dons venus de Suisse, de France et même d'Amérique s'élèvent à Fr. 2045.—, avec quelques suppléments pendant les années suivantes.

¹¹ Dumont, p. 77.

